

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	{ France et Colonies Françaises . . . . . 15 francs Etranger.. . . . 20 —	
--------------------------	--	--

2.151 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 12 Octobre**, à 20 h. 30

*Vote sur l'admission de :*

M. Oebs (Jean), Villa « Les Abeilles », Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes), *Lépidoptères, Coléoptères*, spécialement cavernicoles et Lypogés, parrains MM. J. Jacquet et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. Matray, pharmacien, Villefranche-sur-Saône (Rhône), *Mycologie*, parrains MM. Le Coarer et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M<sup>me</sup> Corseaux, 13, rue de l'Ancienne-Mairie, Villeurbanne, parrains MM. Pouchet et Boudet. — M. le D<sup>r</sup> Mallet-Guy (J.), 8, rue François-Vernay, Lyon, parrains MM. Pouchet et Guillemoz. — M. Scarbotte (Benjamin), 102, rue Corne-de-Cerf, Lyon (3<sup>e</sup>), parrains MM. Raby et Bertholon. — M. Albany (René), 46, cours Vitton, Lyon (6<sup>e</sup>), parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M. Dansard (Pierre-Louis), 8, rue de la Chavanne, Lyon, parrains MM. Régina et Fontanel. — M. Sautot-Vial, 21, cours Lafayette, Lyon, parrains MM. Pouchet et Niolle. — M. Poncin (R.), 5, quai Jean-Jacques Rousseau, Lyon, parrains MM. Pouchet et Niolle.

2<sup>o</sup> Reconnaissance d'utilité publique de la Société.

3<sup>o</sup> Question de la cotisation.

4<sup>o</sup> Question de nos publications.

5<sup>o</sup> Question relative aux excursions.

PLANTES ANNUELLES. — Avec les petites plantes vivaces, elles forment la pelouse incessamment broutée par les troupeaux et continuellement rasee à la tondeuse au niveau du sol; ou bien elles sont grillées par le soleil et n'arrivent pas à fleurir; le botaniste a quelque peine à récolter de bons échantillons; déjà parmi elles se mêlent nombre d'espèces messicoles ou rudérales, aussi sont-elles très nombreuses; nous citerons seulement celles qui sont les plus abondantes ou qui ont un caractère local: *Culendula algeriensis*, espèce à grandes ligules jaunes, à fleurons bruns, très ornementale; *C. vulgaris*, *Bellis annua*, *Galium saccharatum*, *Galium tunetanum*, qui se rapproche beaucoup du *G. verum* mais dont les fleurs sont d'un blanc ou d'un blanc-jaunâtre; *Rumex bucephalophorus*, *Silene rubella*, var. *laeocalyx*, *Alyssum campestre*, *Pallenis spinosa*, *Biscutella auriculata*, *Stipa tortilis*, *Chrysanthemum multi-caule* à élégant petit capitule jaune et qu'on prendrait d'abord pour une renoncule, *C. macrotum*, à peu près de même taille et de même aspect; *Iberis odorata*, *Bromus rubens*, *Atractylis cancellata*, *Micropis supinus*, *Catananche lutea*, *Erodium guttatum*, *Silene tridentata*, *S. glauca*, *Carrichtera vellea*, véritable espèce désertique, *Psychine stylosa*, *Linum grandiflorum*, *Statice Thouini*, *Minuartia montana*, *Sedum cœruleum*, qui forme de jolies plaques bleues sur les rochers plats, *Asteriscus aquaticus*, qui croît le plus souvent sur les sols les plus arides et les plus secs et qui n'a rien d'aquatique, *Launea (Zollikoferia) resedifolia*, var. *longiloba*, *Paronychia argentea* qui tapisse les pelouses sèches, *P. nivea*, sur les rochers, etc., et je laisse de côté une foule de petites plantes: médicago, trifolium, composées, graminées, communes dans tout le Tell algérien.

À ces formations, il faut ajouter les haies et les buissons qui ne sont que des broussailles linéaires et dont la flore n'en diffère pas sensiblement, mais où se font remarquer par leur extrême abondance, *Ephedra altissima*, *Convolvulus althacoides*, *Bryonia dioica*, *Ballota hirsuta* et *Lycium intricatum*.

Aussi bien notre but n'est pas de dresser une liste complète des espèces mascarénnes mais de donner une idée de la végétation et de ses différents aspects. Remarquons enfin que les différentes formations que nous venons de passer en revue sont rarement distinctes et que fréquemment elles passent de l'une à l'autre dans la même station; elles retourneraient rapidement au maquis si elles n'étaient constamment parcourues et dévastées par les troupeaux.

### Rélevé des hybrides d'Orchis rencontrés dans le département du Puy-de-Dôme, de 1931 à 1936

Par M. Ch. D'ALLEZETTE (de Clermont-Ferrand)

Au cours des nombreuses herborisations que j'ai effectuées depuis six ans dans le Puy-de-Dôme, et des observations que j'ai faites sur les Orchidées assez nombreuses dans la région<sup>1</sup>, j'ai relevé la présence d'un nombre assez élevé de variétés, de formes et d'hybrides de ces plantes si intéressantes.

Certains avaient déjà été rencontrés par mon excellent confrère et ami, M. le Dr CHASSAGNE, de Lezoux, auquel je dois d'ailleurs d'avoir pu en récolter un certain nombre dans la région, ce dont je le remercie bien vivement ici.

<sup>1</sup> Je ne parlerai pas ici des Orchidées du Cantal ayant trop peu parcouru ce département. Cependant, je puis dire qu'en général il paraît plus riche que le Puy-de-Dôme en espèces puisqu'à les *O. Militaris*, *Coriophora*, etc. n'y sont pas rares. La recherche des hybrides pourrait donc y être intéressante.

Je comptais faire une étude d'ensemble sur tous ces Orchis, malheureusement, d'une part le temps m'a manqué, d'autre part certaines formes paraissant peu stables nécessitent une très longue observation pour déterminer, ou tout au moins essayer de déterminer, s'il s'agit de variations accidentelles, par exemple de la nature de celles pouvant être occasionnées par des différences climatiques d'une année à l'autre (hiver et printemps froids ou non, pluvieux ou secs.....), ou si, au contraire, elles persistent malgré ces écarts. On comprendra que ce n'est qu'avec le temps qu'il est possible d'obtenir un résultat à ce sujet. N'ayant pu terminer mon étude avant la nouvelle saison, j'ai donc préféré profiter de celle-ci pour revoir quelques stations intéressantes des Monts Doré principalement.

Mais, en ce qui concerne les hybrides, je crois n'avoir plus guère de nouveautés à découvrir et il me paraît possible de donner, dès maintenant, la liste complète de ceux que j'ai récoltés *moi-même* (quelques-uns ont déjà été indiqués dans le *Monde des Plantes*, n° 198, de 1932, p. 44).

\* \* \*

D'abord, les espèces d'Orchis que l'on peut rencontrer dans le Puy-de-Dôme, sont limitées aux suivantes :

*O. incarnata*, *latifolia*, *laxiflora*, *maculata*, *mascula*, *Morio*, *purpurea*, *sambucina*, *Traunsteineri* et *ustulata*, auxquels on peut ajouter les *O. Elodes*, *praetermissa* et *sesquipedalis* rattachés comme sous-espèces, le premier au *maculata*, les deux autres à *incarnata* ou *latifolia* suivant les auteurs, mais qui ne sont pas très stables. Quelques exemplaires sont nets, j'ai, par exemple, un échantillon de *sesquipedalis*, des environs de Lezoux pouvant s'adapter exactement tant à la description qu'à la figure de l'*Iconographie des Orchidées d'Europe*, de M. E.-G. CAMUS, tandis que d'autres sont de moins en moins nets, ce qui m'oblige à me réserver.

Par contre, il faut, je crois, éliminer de la flore du Puy-de-Dôme, les :

*O. coriophora*, signalé dans plusieurs localités, mais que j'ai recherché en vain ; l'espèce semble avoir disparu depuis l'hiver 1929.

*O. militaris* ; la localité du bois de Bussière, près Aigueperse, a sans doute été détruite par l'extension des cultures, l'espèce n'existe plus à cet endroit.

*O. paluster* ; l'assèchement des marais de Marmillat l'a fait aussi disparaître.

Il reste donc, pour le Puy-de-Dôme, 10 espèces dont deux — les *O. purpurea* et *ustulata* — ne semblent pas susceptibles de produire d'hybrides dans la région (tout au moins, il n'y en a pas eu de signalés à ma connaissance et je n'en ai jamais vu<sup>1</sup>, malgré mes recherches), soit 8 pouvant se croiser entre elles et qui ont effectivement produit des hybrides décrits par différents auteurs. En voici la liste, par ordre alphabétique des espèces :

*O. incarnata* s'hybride avec :

1. *latifolia* = × *O. Aschersoniana* Hausskn.
2. *laxiflora* = × *O. Leguei* E. Camus.
3. *maculata* = × *O. ambigua* Kern.
4. *Morio* = × *O. Arbostii* Camus.
5. *Traunsteineri* = × *O. Duftii* Hausskn.

<sup>1</sup> Dans le Cantal, à Saint-Santin-de-Maurs, j'ai par contre trouvé un × *O. militaris* × *purpurea* (= *O. dubia* G. Camus).

*O. latifolia*, s'hybride avec :

- 6. *laxiflora* = × *O. Chassagnei* d'Allz.
- 7. *maculata* = × *O. Braunii* Halasey.
- 8. *Morio* = × *O. Boudiae* Camus.
- 9. *sambucina* = × *O. Rupperti* Schulze.
- 10. *Traunsteineri* = × *O. approximata* Ry.

*O. laxiflora*, s'hybride avec :

- 11. *maculata* = × *O. Valoni* Ry.
- 12. *mascula* = × *O. Langei* Richt.
- 13. *Morio* = × *O. alata* Fleury.

*O. maculata*, s'hybride avec :

- 14. *mascula* = × *O. Kromayeri* Schulze.
- 15. *Morio* = × *O. neustriaca* A. et G.
- 16 et 17. *sambucina* = × *O. influenza* Sennholz et *O. altobracensis* Coste.
- 18. *Traunsteineri* = × *O. ienensis* Brand.

*O. mascula*, s'hybride avec :

- 19. *Morio* = × *O. morioides* Brand.
- 20. *sambucina* = × *O. speciosissima* W. et S.

*O. Morio*, s'hybride avec :

- 21. *sambucina* = × *O. Luciae* Royn.

Or, j'ai récolté, dans le Puy-de-Dôme la presque totalité de ces combinaisons, sauf :

*O. incarnata* × *Morio* (× *O. Arbostii*) lequel a cependant été trouvé aux environs de Thiers, par M. ARBOST.

Et *O. laxiflora* × *maculata* (× *O. Valoni*).

Ces divers hybrides sont, d'ailleurs, plus ou moins fréquents. Quelques-uns sont, si l'on peut dire, communs, c'est-à-dire que, là où se trouvent les parents, il y a de fortes chances de trouver l'hybride, ce sont les :

- × *O. incarnata* × *latifolia* : Lezoux ; Narse d'Espinasse, Narse de Lis-carot, etc.
- × *O. latifolia* × *maculata* : un peu partout où existent les parents.
- × *O. laxiflora* × *Morio* : Régions de Lezoux, Courpières, etc., parfois abondant.
- × *O. mascula* × *Morio* : Billom, Chanat, Puy-de-Charade, Volvic, Chapdes, etc.

Dans ces quatre hybrides j'ai, au surplus, relevé de nombreuses variations entre les extrêmes et il est facile de réunir les 3 combinaisons, c'est-à-dire que, si on numérote les parents : 1 et 2, on aura :  $1 > 2$ ,  $1 = 2$ ,  $1 < 2$  ce qui est bien plus rare dans les autres cas.

D'autres, pouvant former un deuxième groupe, sont bien plus rares ; cependant des recherches très serrées finissent presque toujours par être couronnées de succès en ce sens qu'on finira par trouver un ou deux exemplaires de l'hybride recherché ; ce sont :

- × *O. incarnata* × *maculata* : Région des Monts Dôre (Narsè d'Espinasse, de Liscarot, etc.)
- × *O. incarnata* × *Traunsteineri* : Région des Monts Dore (autour du lac de Guéry).
- × *O. latifolia* × *sambucina* : Chanat, prairies sous la gare.
- × *O. latifolia* × *Traunsteineri* : Région des Monts Dore (Lac de Guéry, Liscarot, etc.).
- × *O. maculata* × *sambucina* : Chanat (entre Chanat et Durtol).
- × *O. maculata* × *Traunsteineri* : Région des Monts Dore (Espinasse, Liscarot, Pécherande, etc.).

Je ferai tout de suite remarquer que les hybrides des *O. incarnata*, *latifolia* et *maculata* avec *Traunsteineri* sont fort difficiles à différencier des variations mêmes de *Traunsteineri*, ce qui se conçoit si l'on admet, comme certains auteurs, que ce dernier n'est lui-même qu'un triple hybride, plus ou moins fixé, des trois autres. La surhybridation donnant alors à peu près le même résultat que les retours vers l'un des parents. La même difficulté se rencontre pour reconnaître les hybrides de ces Orchis avec leurs sous-espèces, *Elodes*, *praetermissa* et *sesquipedalis*. J'ai pas mal d'échantillons pouvant être des hybrides de ces différentes plantes, mais qui pourraient aussi n'être que de simples variations des types. Comme on les rencontre la plupart du temps dans les mêmes stations il est à peu près impossible de se prononcer d'une façon certaine, exception faite, peut-être pour les × *O. Elodes* × *latifolia* (= × *O. Nummiana* P. F.) et *Elodes* × *maculata* (= × *O. transiens* Druce), parfois assez nets.

Enfin, dans un troisième groupe, je rangerai les hybrides que je considère comme tout à fait exceptionnels parce que ne se produisant que dans une proportion très minime. En six ans de recherches, je n'ai pu en effet trouver que deux fois les :

- × *O. mascula* × *sambucina* : Grand Tournant et entre Chanat et Durtol.
- × *O. latifolia* × *Moris* : Côtes de Clermont, Chanat :

et une seule fois les :

- × *O. incarnata* × *laxiflora* : Près Singer, près de Lezoux.
- × *O. latifolia* × *laxiflora* : Près Singer, près de Lezoux.
- × *O. maculata* × *Moris* : Environs de Thiers.
- × *O. maculata* × *mascula* : Entre Volvic-Gare et Chanat.
- × *O. laxiflora* × *mascula* : Environs de Billom.
- × *O. Morio* × *sambucina* : Chanat.

A cette liste, il faut ajouter les hybrides de :

- Gymnadenia conopsea* avec *Orchis latifolia* (= × *O. Lebrunii* Camus).
- Gymnadenia conopsea* avec *Orchis maculata* (= × *O. Legrandiana* Camus)
- Gymnadenia conopsea* avec *Orchis Traunsteineri* (= × *O. Keingeana* A. et Gr.).

récoltés tous trois dans la région des Monts Dore; le premier entre Zanières et Saulzet-le-Froid, soit presque encore dans les Dômes, les deux autres dans les prairies tourbeuses des environs de Picherande; et de : *Platanthera bifolia* avec *Orchis maculata* et la s/sp. *Elodes*, soit : *Orchi-Plantanthera Chevalierii* Camus, de la région de Picherande également et *Orchi-Platanthera Somersetensis* A. Camus, trouvé au bord d'un bois, entre le Mont-Dore et le lac de Guéry.

Pour terminer cette énumération, j'ajouterai que la région de Chanat m'a encore fourni un échantillon fort curieux, dont je ferais volontiers un  $\times \times O. \textit{mascula} \times \textit{Morio} \times \textit{sambucina}$  et dont voici la description :

Plante d'environ 25 centimètres; à tubercules entiers et à tige pleine. Feuilles 5-7 assez semblables à celles d'*O. mascula*, mais un peu plus larges; atteignant la moitié de la tige, non maculées.

Fleurs en épis assez serré, de 7 à 8 centimètres de long, très foncées (violet pourpre), légèrement teintées de jaune à la gorge, à odeur de sureau prononcée. Sépales non connivents, subdressés, obtus. Labelle arrondi (12  $\times$  8 mm.), entier, mais présentant deux dents à l'endroit où se place la partie médiane dans les *O. mascula* et *Morio* et dont la symétrie rappelle plutôt ce dernier. Eperon gros d'environ 1 centimètre de long sur 3 mm. 1/2 de large, obtus à l'extrémité. Sur le labelle, se distinguent nettement quelques papilles analogues à celles d'*O. Morio*.

Cet échantillon tient donc bien :

d'*O. mascula*, par son port, ses feuilles et son inflorescence en épis allongé ;

d'*O. Morio*, par les dents symétriques de la portion médiane du labelle et les papilles de celui-ci ;

d'*O. sambucina*, par l'odeur et la forme de l'éperon; la couleur très foncée des fleurs fait penser que ce serait la variété *purpuratum* d'*O. sambucina* qui a servi dans la formation de l'hybride elle est en effet très commune dans la région.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 16 Juin

### « *Carcinops* : 14 *striatus* » Steph. (Col. Histeridæ) dans la région lyonnaise (Distribution géographique. Cosmopolitisme. Régime)

Par M. L. BOUBET

Pris un exemplaire le 14 juillet 1935, à Décines (Isère), près Lyon, au vol, par une journée chaude. Détermination faite par M. JACQUET, notre collègue coléoptériste, auquel j'adresse mes remerciements. Ce fut lui qui m'engagea à le présenter à la Société comme espèce nouvelle pour notre région.

A été signalé dans notre pays, à :

Seine-et-Marne : *Fontainebleau* (Collect. BONNAIN), aucune indication portant dans Cat. Col. de la forêt de Fontainebleau, par GRUARDET; 1930 ; — Seine-et-Oise : *Le Raincy* et *Saint-Germain* (FAUVEL) ; — Calvados : *Caden* (FAUVÉL), *L'Hôte Chamandel*, hergeries (BEDEL) ; — Seine-Inférieure : *Rouën*. Quelques exemplaires in collection ROBERT, à la Société Linnéenne, portent l'indication : Rouen, navires (sans date) ; — Loire-Inférieure : *La Bernessin* (Ch. BRISSOUT), *Le Croisic* (SAÏNTE-CLAIRE DEVILLE) ; — Sarthe : *Crânné-en-Champagne* (MONTGUILLOX) ; — Ille-et-Vilaine : *Antrain* (DE LA GODINAIS) ; — Charente-Inférieure : *Ile de Ré* (BONNAIVE), *Ile d'Oléron* (CHAMPENOIS), *Royan* (HOFFMANN) ; — Landes (sans lieu de provenance, par Dr GOBERT) ; — Lot-et-Garonne : *Sas* (BAUDUER) ; — Basses-Pyrénées : *Paul* (LESBORD) ; — Pyrénées-Orientales : *Collioure* (PAMBELLE, REY), *Port-Vendres* : détrités d'écuffie (Valéry MAYET; Cat. Col. des Albères) ; — Aude : *Ile de l'Aude* (A. GAVOÏ), *Plage de la Franqui*, *Cap Leucate* (DE BRUNNIER) (Je n'ai pas trouvé mention de *14 striatus* dans Col. de l'Aude